



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

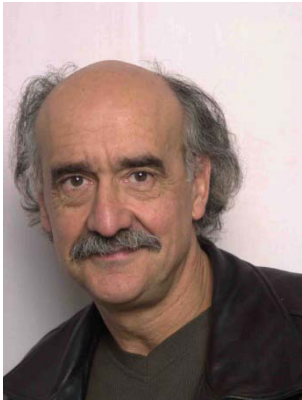
Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2013

L'origine des nombres

Mardi 5 mars

Distinguer deux formes de comptage et divers usages des doigts pour comprendre l'ambivalence de ces outils culturels

par Rémi Brissiaud, Chercheur au Laboratoire Paragraphe, Université Paris 8



Rémi Brissiaud a été professeur de mathématiques pendant 20 ans et maître de conférences de psychologie expérimentale pendant 15 ans. Il est aujourd'hui chercheur au Laboratoire Paragraphe de l'Université Paris 8. Ses travaux se situent à la fois dans le domaine de la psychologie expérimentale et dans celui de la pédagogie (premiers apprentissages numériques et résolution de problèmes arithmétiques).

Résumé de la conférence

En conclusion d'un numéro spécial de *Frontiers in Psychology* : « *Finger counting and numerical cognition* », Fischer & al (2012) soulignent les divergences entre chercheurs : doit-on considérer que le comptage sur les doigts favorise le progrès ou bien qu'il le freine ? Ils concluent leur article en appelant à une reconceptualisation (« *a conceptual rethinking* ») du comptage sur les doigts. Dans ce but, ils suggèrent une confrontation des points de vue des pédagogues (souvent réticents à utiliser le comptage sur les doigts comme outil didactique) et des sciences cognitives (qui en soulignent souvent l'apport positif).



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[Résumé de la conférence de R. Brissiaud, suite]

Dans la conférence, il sera montré que pour rapprocher les perspectives des uns et des autres, il faut commencer par distinguer deux formes de comptage des objets d'une collection, appelées respectivement « comptage-numérotage » (counting by labelling the units) et « comptage-dénombrement » (counting by labelling the pluralities). Sur le long terme, la seconde forme favorise mieux le progrès que la première. Cette distinction, utilisée dans le cas particulier où il ne s'agit plus de compter des objets mais des doigts, permet de comprendre le rôle ambivalent de cette pratique culturelle.

Lectures proposées

Brissiaud, R. (2013). Pourquoi Mathieu ne sait-il pas calculer ? Parce qu'à l'école, il apprend à compter comme Matthew. In R. Brissiaud (Ed.), *Apprendre à calculer à l'école – Les pièges à éviter en contexte francophone* (pp. 9-24). Paris : Retz.

Brissiaud, R. (2013). Renouer avec la culture pédagogique des pays francophones. In R. Brissiaud (Ed.), *Apprendre à calculer à l'école – Les pièges à éviter en contexte francophone* (pp. 25-35). Paris : Retz.